

GSEZ/NOIP

# Le premier bateau de pêche accoste

J.M.  
Libreville/Gabon

**INAUGURE** le 8 mai dernier, le nouveau terminal de pêche du New Owendo international port (NOIP) a accueilli le 23 juillet dernier son premier bateau de pêche. Battant pavillon panaméen avec à son bord une centaine de marins, ce bateau a accosté sur le NOIP pour décharger plusieurs tonnes de poissons destinées à la commercialisation sur le marché local afin de lutter contre la vie chère. "C'est du poisson qui était



Le premier bateau de pêche à quai à NOIP

initialement destiné à être rendu à la mer, car ne répondant ni aux exigences ni à la demande des pêcheurs spécialisés dans la pêche au thon. Donc, plutôt que de les re-

jeter à l'eau, les autorités gabonaises ont opté pour son rachat, d'autant que ce poisson est pêché dans les eaux gabonaises. C'est assurément une bonne opération qui bénéficiera



Une partie de la cargaison déchargée.

aux populations, afin d'améliorer le panier de la ménagère", a confié un employé du GSEZ NOIP. Pour l'Office des ports et rades du Gabon (Oprag), cet événement coïn-

cide avec les ambitions du directeur général, Landry Régis Laccruche Lelabou, de faire du port d'Owendo une place portuaire fiable et compétitive à même de proposer

aux armateurs et chargeurs les meilleurs services de la sous-région. Cette initiative va permettre au pays de faire face à la vie chère d'autant plus que les poissons réceptionnés, du bateau panaméen, le "Montelaura", vont être vendus sur le marché à bas prix aux consommateurs. Il convient de rappeler, qu'auparavant, le poisson pêché dans nos eaux territoriales était envoyé en Côte d'Ivoire par manque d'infrastructures d'accueil. Aujourd'hui, grâce au nouveau terminal de pêche, des thoniers sennéens peuvent désormais accoster à Owendo.

## Négociation des traités d'investissement

### Les cadres gabonais en formation

MNN  
Libreville/Gabon

**LA** ministre déléguée à la Promotion des Investissements, Françoise Assengone Obame, a ouvert, le 23 juillet dernier, à l'Agence nationale de la promotion des investissements (ANPI), les travaux d'un atelier de formation sur les traités et accords internationaux d'investissement. Organisé par le ministère de la Promotion des investissements en collaboration avec l'Institut international du développement durable (IISD), cet atelier vise à renforcer les capacités techniques des cadres du Gabon en matière de



Les travaux étaient ouverts par la ministre déléguée Françoise Assengone Obame.

négociation de traités d'investissement. Et de stimuler une réflexion au niveau national sur la politique gabonaise de négociation des traités d'investissement en ligne avec les objectifs de développement durable du Gabon. "L'objectif, c'est de comprendre vraiment les enjeux et de former

ceux qui sont chargés de négocier ces accords, de vraiment faire attention à ce qu'on conclut et négocier des dispositions qui protègent et qui tiennent compte de l'intérêt de l'État d'accueil lorsqu'il veut mettre en place cette politique de développement durable", a indiqué Dr Suzy Nikiéma, forma-



Atmosphère studieuse parmi les cadres en session de formation.

teur (IISD). Selon ce dernier, au regard des difficultés et incertitudes auxquelles le Gabon fait face actuellement, l'heure est particulièrement indiquée de repenser sa stratégie en matière de négociation des traités d'investissement. D'une part afin d'attirer des inves-

tissements de qualité et, d'autre part, de s'engager activement dans les principales négociations des réformes en cours. Durant 72 heures, les participants auront l'opportunité de mieux comprendre les enjeux actuels de la négociation des traités d'investissement, d'identifier

les dispositions les plus problématiques dans ces accords et d'explorer des options possibles pour le Gabon. "La tenue de cet atelier est d'une importance capitale pour notre pays, dans ce sens qu'il permet une discussion inter-administrations d'une part, et de nouer des contacts avec des instituts de cette envergure qui, gratuitement, renforcent notre champ d'action opérationnelle, d'autre part. Les conclusions de cet atelier seront donc très attendues car elles permettront d'élaborer une stratégie globale sur nos attentes de promotion des investissements, en vue de permettre la signature d'accords valorisant l'investissement et la sauvegarde des intérêts supérieurs de notre pays", a souligné Françoise Assengone Obame.

## Société d'incubation numérique du Gabon/Conseil d'administration

### Le satisfecit des actionnaires

Willy NDONG  
Libreville/Gabon

**LA** Société d'incubation numérique du Gabon (Sing) a tenu, vendredi dernier, à Libreville, son troisième Conseil d'administration. Lequel intervient six mois après la validation de la stratégie de développement de l'entreprise présentée par la Direction générale aux actionnaires. Au cours dudit conseil, il était question de faire le bilan à mi-parcours de la gestion du directeur gé-

ral de la Sing, Yannick Ebibie, nommé il y a tout juste un an. Il ressort ainsi que l'entreprise a présenté des résultats encourageants, au-delà des attentes des bailleurs de fonds. À cet effet, les actionnaires que sont la Société de patrimoine des infrastructures numériques (Spin), Gabon Telecom, le Groupe Vivendi Africa, Bicig, Solsi et Infracom, ont pu constater que depuis son ouverture, en mars 2019, l'incubateur numérique a reçu plus de 1523 visiteurs dont plus de la moitié a pris part à des formations et des séances de travail sur des projets de



Les membres du Conseil d'administration de SING

création de start-up dans le numérique. Dans son partenariat avec le ministère de l'Économie

numérique et la Banque mondiale, mission a été confiée à la Sing de former 300 jeunes à l'entre-

preneuriat numérique. Après six mois d'activité, 550 entrepreneurs ont été formés à Libreville et à Port-Gentil. Soit plus de 70 % de l'objectif visé. Une majorité de femmes ont participé à ces formations puisque 67 % des personnes formées sont des femmes. Mieux, l'entreprise encadre aujourd'hui dans son incubateur "pivot 4.0", 16 start-up et 48 entrepreneurs. Huit d'entre elles ont bénéficié d'une subvention et viennent d'achever une période d'incubation de 4 mois. Elles sont aujourd'hui outillées et structurées pour être complètement auto-

nomes dans la gestion et le développement de leurs projets. "Notre stratégie pour contribuer au développement de l'écosystème du numérique consiste à baisser les barrières à l'entrée pour les Gabonais et les Gabonaises qui souhaitent créer des start-up dans le numérique", a fait savoir Yannick Ebibie. Au terme du Conseil, les actionnaires ont décidé de soutenir l'action de la Direction générale en termes de renforcement des équipements informatiques, de la gouvernance et des ressources financières de la société.